

# Le Courrier du Canada.

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPMAN, Directeur-Propriétaire.

LEGER BROUSSEAU, Editeur.

### L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN ANGLETERRE

Sur le passé, le présent et l'avenir de l'Église catholique en Angleterre, un rédacteur de la *Pall Mall* a voulu interroger S. Em. le cardinal Manning. Voici le récit de cet entretien : "Puis-je vous demander, Monseigneur, quelle est votre opinion concernant le passé, le présent et l'avenir de l'Église catholique en Angleterre, lorsque vous jetez un regard rétrospectif sur votre longue et féconde carrière?" Relevant légèrement en arrière sa barrette rouge, le cardinal sourit et dit : "Je conçois aisément votre question. J'y répondrai aussi bien que possible. Depuis le rétablissement de l'organisation complète de la hiérarchie catholique en Angleterre, c'est-à-dire pendant les quarante dernières années, l'Église a fait des progrès singulièrement rapides; mais on aurait tort de vouloir essayer de s'en faire une idée, en se basant uniquement sur la quantité numérique de ses membres actuels, car, quoique incomparablement plus nombreux qu'ils ne l'étaient au commencement du siècle, que sont ils comparés aux millions de ce pays? Le réel progrès de l'Église, en Angleterre, doit se mesurer d'abord sur l'immense développement matériel des églises, du clergé, des collèges, des convents et des écoles, "Tout est doublé ou triplé et dous beaucoup de cas sextuplé et même décuplé. Ensuite, ses relations avec l'opinion publique et le sentiment général du pays sont si absolument changés que je vous laisse le soin de l'estimer vous-même plutôt que de l'exprimer imparfaitement. En troisième lieu, l'immense augmentation d'action spirituelle qu'elle a acquise sur ses propres enfants. J'avance sur ce même à l'époque de la soi-disant réforme, le nombre des fidèles qui s'approchaient souvent des sacrements de la sainte Église n'était pas aussi considérable qu'il l'est aujourd'hui. Sous le règne d'Elisabeth, l'Angleterre comptait quelque quatre millions d'habitants. "En ce moment les catholiques y sont au nombre d'un million et demi et à part des exceptions que nous pouvons qualifier de rares, tous pratiquent régulièrement leur religion, et si aux adultes j'ajoute encore des milliers d'enfants de nos écoles qui reçoivent les sacrements tous les mois, je crois que je serai resté en dessous de la vérité. Je pense que je puis dire que les Anglais ont cessé de craindre et de soupçonner l'Église catholique comme une agression papale ou de la regarder comme une religion étrangère. "Eminence, répondez-je j'en ai fait une expérience personnelle frappante, tout récemment. Je faisais une conférence à un auditoire de plus de deux mille hommes de tous les rangs et de toutes les conditions, et en faisant observer le bien que le catholicisme a fait dans le passé, il m'arriva de mentionner votre nom par hasard, comme type fidèle du Rome à présent. Les "hourrahs!" qui

ont salué votre souvenir ont été assourdissants pendant plusieurs minutes. "Le cardinal sembla m'écouter avec satisfaction puis il continua : "Précisément, je crois que la mauvaise volonté est une chose du passé. L'Église catholique s'est de nouveau identifiée avec notre vie domestique, et les catholiques se sentent maintenant aussi bien chez eux qu'aucun de leurs compatriotes. — Et maintenant Eminence, je suppose que que vous avez la rêverie splendide de M. Stead (rédacteur de la *Review of Reviews*) concernant le Vatican et l'avenir possible de l'Église de Rome. Puis-je vous demander ce que vous en pensez? — Oui, j'ai lu chaque mot de ces articles. Je pense que M. Stead s'est merveilleusement élevé au-dessus des antécédents de sa vie et qu'il s'est dégagé des entraves de tous les préjugés qui faussent et corrompent le jugement de l'homme. C'est ainsi qu'il a pu apprécier la puissance et l'avenir de l'Église catholique dans ses relations avec le monde bien plus clairement et justement qu'aucun autre écrivain non catholique. Car quel est actuellement l'état des affaires? Le monde n'a-t-il pas vu récemment le Pape et les archevêques de Baltimore, de Dublin et de Westminster prendre une part préminente et pratique dans la grande question ouvrière? L'Église catholique est profondément avec les millions du peuple. Regardez ce qui se passe en Irlande, en Amérique et je crois que je puis ajouter en Angleterre et dans nos colonies. — Oui, Eminence, mais jusqu'à quel point s'occupe-t-elle du bien-être temporel absolu et de la condition du peuple? — Elle suit fidèlement l'exemple de son divin Maître et elle vit de préférence avec le peuple. Et quoique, ajouta le cardinal avec un sourire spirituel qui illumina soudainement ses traits ascétiques, quoique je ne sois point l'Église, je la représente cependant en Angleterre, et je crois que son opinion sur le grand sujet du travail est simplement celle-ci : le système entier repose sur ce qu'on appelle profit-sharing, ou ce que je définirais comme une proportion délicate et connue entre les profits et les salaires. Le sujet est trop vaste pour que je puisse le traiter en détail ici, mais je puis dire que je considère le capital comme on l'appelle, et le travail aussi également essentiels à la production, bien que le travail puisse produire avec un minimum de capital et que le maximum de capital ne puisse pas produire sans le travail. Ce travail c'est le capital dans le sens le plus noble et le plus vital du mot, et leur coopération devrait toujours être dans des proportions justes et connues. Tel est, je crois, le jugement de l'Église sur la question ouvrière. — Ensuite Eminence, quelle est votre opinion concernant l'avenir religieux de l'Angleterre? Tend-elle vers l'athéisme, comme quelques-uns le prétendent, ou est-il probable qu'elle devienne le siège futur de la chrétienté? En un mot la foi a-t-elle augmenté ou diminué depuis que

vous avez commencé à étudier et à observer la marche religieuse des événements? — J'ai une expérience de presque soixante ans de vie religieuse active. Je crois que la foi et la religion se sont considérablement élevées et propagées en Angleterre depuis l'époque de John Wesley au dernier siècle, lequel a marqué la condition religieuse la plus basse et la plus dégradée de l'Angleterre. La religion a été dans une décadence constante depuis le règne d'Elisabeth jusqu'en 1760. La réaction de Wesley et de ceux qui ont suivi son exemple, tant en dedans qu'en dehors de l'Église dominante a restauré les fragments de religion chrétienne qui surnageaient encore! Il y a un certain développement de rationalisme parmi un petit nombre d'hommes éduqués dont, ajouta-t-il en souriant, la plupart sont des gens oisifs et désœuvrés. Il y a aussi beaucoup de libre pensée qui ne me paraît être autre chose que du rationalisme purement irrationnel ou bien-ici Son Eminence rit de bon cœur, — la raison qui est épuisée de semence. "Il y a aussi une grande absence de convictions religieuses dans l'esprit matériel des classes moyennes, beaucoup de scepticisme violent parmi les artisans instruits et une ignorance spirituelle déplorable dans les masses ouvrières exploitées et surmenées par le travail. Mais je ne considère pas tout ceci comme de l'incrédulité. Car quand la vérité leur arrive, ils la reçoivent avec joie. J'ai des croyants fidèles et fervents parmi mes ouvriers." Et alors le cardinal m'en cita des exemples intéressants, que je ne crois pas devoir rendre publics. Regardant ensuite Son Eminence timidement dans la figure, je lui demandai avec quelque hésitation pas qu'elle pensait de l'Église anglicane. "Répliqua le cardinal avec un sourire bien prononcé, Vous voulez connaître mon opinion sur l'anglicanisme? Mais je suis trop vieux maintenant pour jeter des pierres. Je ne veux pas m'établir juge de ceux qui sont au dehors. Et encore vous ne spécifiez pas laquelle de tant de sortes d'anglicanisme vous voulez dire," continua-t-il spirituellement. "Et d'ailleurs, nous catholiques, nous sommes les disciples d'un instituteur divin tandis que l'Église anglicane rejette l'infaillibilité, c'est-à-dire la direction divine. — Espérez-vous, Eminence, que l'Angleterre redeviendra catholique? Je ne connais aucun exemple dans l'histoire ecclésiastique de peuple qui après avoir été entièrement privé de sa foi soit retourné comme nation. Le retour à l'unité catholique des nations ariennes comme la Lombardie et l'Espagne ne sont point des exemples. Mais j'ai l'espérance la plus ferme que le christianisme et la foi catholique qui en est la perfection continueront à se répandre indéfiniment parmi les Anglais parce qu'ils n'ont jamais rejeté la foi mais ils en ont été forcément dépossédés et sont nés, en conséquence, innocemment dans un état de privation.

— Encore une question, Eminence et ensuite je vous offrirai mes plus sincères remerciements pour la courtoisie amicale que vous avez daigné me témoigner. J'ai souvent entendu dire qu'il existe toujours une certaine différence de vue entre les vieux catholiques et les convertis. Puis-je vous demander ce qu'il en est? Ne reste-t-il pas, en général à ces derniers certains vestiges languissants du vieil esprit protestant? — Son Eminence sourit malicieusement en me regardant et me dit : "Savez-vous que vous posez là une question brûlante? J'y répondrai d'une manière générale. En matière de foi il n'y a pas l'ombre d'un iota de différence, car nous sommes tous les disciples du même divin Maître, dont l'enseignement n'a jamais varié de puis le jour de la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui. "En matière d'opinion tout à fait en dehors de la foi, il existe parmi nous une parfaite liberté qui ne nous trouble jamais. Les vieux catholiques ont heureusement, hérité de la foi sans effort et sans connaître les luttes pénibles que la raison des autres doit soutenir avant de découvrir la vérité. Les convertis n'obtiennent la foi qu'à la sueur de leur front. Peut-être que saint Augustin connaissait les raisons de sa foi et comprenait mieux les maux du pélagianisme que ceux autour de lui en Afrique, qui avaient toujours été catholiques."

### LES CHEMINS DE FER DU MONDE ENTIER

[1884-1888]

Le troisième fascicule de 1890 de l'*Archiv für Eisenbahnwesen* (archives des voies ferrées), ouvrage publié sous les auspices du ministère des travaux publics prussien, contient une statistique très curieuse sur le développement des voies ferrées, sur toute la terre, de 1884 à 1888. Le travail est fait sur des données officielles, et il en résulte que, dans ce laps de temps de quatre années, les voies ferrées de la terre tout entière ont augmenté de 102,899 kilomètres. Le réseau tout entier comportait à la fin de 1887 une longueur de 571,771 kilomètres, soit plus de quatorze fois le tour de l'équateur. La longueur totale des voies ferrées dépasse donc la distance de la terre à la lune de 187,351 kilomètres! Pendant les années de 1884 à 1888, l'Amérique a fourni le plus grand nombre de voies nouvelles—64,547 kilomètres—soit plus de la moitié, dont 49,557 kilomètres ont été construits par les États-Unis. Le Canada a construit 4,902, la République Argentine 3,165 et le Brésil 2,815 kilomètres de voies nouvelles. Après l'Amérique, c'est l'Europe qui en a construit dans ces quatre années le plus grand nombre : 24,419 kilomètres.

III—ASIE	
L'Inde anglaise.....	18.550 23.359
Le Japon.....	426 1.160
Les autres pays d'Asie	2.107 3.896
Total.....	21.083 30.415
IV—AFRIQUE	
Tous les pays réunis	6.364 8.309
V—AUSTRALIE	
Tous les pays réunis	12.134 16.790

A la tête marchent la France et l'Allemagne, et chose curieuse, — comme s'il s'agissait d'une gageure, — la France en a construit 4,098 et l'Allemagne 4,047 kilomètres. L'Australie vient ensuite avec 3,658, la Russie avec 3,643, l'Italie avec 2,276 kilomètres. Ce dernier pays a ainsi augmenté de 2300 son réseau dans l'espace de quatre ans. La Grande-Bretagne par contre a perdu son élan d'autrefois : elle n'en a construit que 1,526 kilomètres, constituant une augmentation de 500 de son réseau. L'Espagne par contre a augmenté son réseau de 985 kilomètres, soit de 14 0/0; la Suède de 927, soit de 14 0/0 et la Roumanie de 873, soit de 54 0/0. La Norvège seule n'a pas construit un seul mètre de nouvelles lignes.

En Asie, l'Inde anglaise a fourni 4,809 kilomètres, l'appoint le plus élevé, puis les voies ferrées du territoire transcaucasien russe ont été augmentées de 1,202 kilomètres par la construction de la ligne de Kizil-Arvat à Samarkand. Le Japon lui aussi a donné du développement à son réseau ferré : il a construit 734 kilomètres de voies nouvelles. La Chine et la Perse n'ont fait que des efforts dérisoires.

En Afrique, l'Algérie et la Tunisie marchent à la tête du mouvement, le réseau de nos possessions a augmenté de 915 kilomètres; l'Égypte, par contre, est restée pour ainsi dire stationnaire.

L'Australie montre une très grande activité; elle a augmenté son réseau de 4,656 kilomètres, soit de 38 0/0, dont 1,165 en Queensland, 928 dans la Nouvelle-Galles du Sud, 910 dans l'Australie méridionale, et 811 en Victoria.

Voici le tableau des divers pays, tant au point de vue de la longueur des voies ferrées qu'à celui de leur surface et de leur population.

I.—EUROPE		
	1884	1888
L'Allemagne.....	36.779	40.826
La France.....	31.216	35.264
La Grande-Bretagne.....	30.371	31.897
La Russie.....	25.767	29.400
L'Autriche.....	22.073	25.731
L'Italie.....	10.065	12.351
L'Espagne.....	8.684	9.669
La Suède.....	6.600	7.527
La Belgique.....	4.366	4.828
La Suisse.....	2.854	2.974
La Hollande et le Luxembourg.....	2.654	3.060
Le Danemark.....	1.900	1.969
La Roumanie.....	1.602	2.475
Le Portugal.....	1.527	1.913
La Turquie.....	1.394	1.649
La Norvège.....	1.562	1.562
La Serbie.....	244	526
La Grèce.....	175	670
Total.....	189.833	215.252
II.—AMÉRIQUE		
Etats-Unis.....	201.735	251.292
Le Canada.....	15.540	20.442
Les autres pays américains.....	22.183	32.271
Total.....	239.458	304.005

Au point de la proportion de la longueur kilométrique des voies ferrées avec l'étendue du territoire, la Belgique occupe la première place. On y compte 16,4 kilomètres de chemins de fer par 100 kilomètres carrés; la Saxe, la Grande-Bretagne, l'Alsace-Lorraine en comptent entre 15 et 10 kilomètres.

L'empire allemand ne distance sous ce rapport que fort peu la France, sa voisine. En Allemagne, on comptait à la fin de 1887 7,6 kilomètres de voies ferrées par 100 kilomètres carrés et en France 7,2.

Le coût d'un kilomètre monte en Europe, en moyenne, à 370,260 francs; l'Europe avait donc dépensé jusqu'en 1888 la somme colossale de 79,329 millions de francs. Dans les pays non européens, la construction coûtait presque moitié moins cher. Sur la terre tout entière, on a dépensé en chiffres ronds la somme de 155,520 millions.

En ce qui concerne spécialement la France, nous ajouterons que le réseau français était monté le 1er juin à 36,067 kilomètres, de 35,264 qu'il était le 1er janvier 1888. Ces derniers six mois, on n'a ouvert à l'exploitation que 94 kilomètres, ce qui dénote un ralentissement considérable dans le développement du réseau national.

Ajoutons finalement une remarque: les cinq grandes puissances continentales ont dépensé depuis 1870 pour leurs budgets militaires plus d'argent que n'a coûté le réseau des voies ferrées de l'Europe tout entière! Rion ne saurait mieux qualifier le militarisme dont l'Europe est redevable à la réorganisation de l'armée prussienne, entreprise dès 1862.

H. G. FROMM.

On se prépare déjà en Allemagne à mettre en vigueur la loi relative aux polices d'assurances accordées par les patrons à leurs ouvriers. C'est là une de ces mesures socialistes dont le prince de Bismarck était si fier et qui ont amené son jeune empereur à entrer dans la voie réformatrice.

La loi doit être mise en vigueur le premier janvier; mais la Droite conservatrice, les Libéraux nationaux et les Radicaux lui sont hostiles les uns la trouvant révolutionnaire et les autres trop anodine.

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA 27 Septembre 1890—No 2

### LA CHASSE AU MILLION

Le lendemain même de l'insertion un gros master, rougeaud, bourgeonné habit bleu, pantalon nanquin et superbes favoris roux en nageoires de poisson, se présenta à la direction pour s'y procurer d'un garçon qui lui convint.

Il se présentait le premier, on appela le no 1.

Celui-ci arriva dans la cour d'essai. Master Humphry le fit tourner comme une toupie, marcher, courir, trotter, examina ses dents, puis le poussa par les épaules en disant simplement un autre, en anglais other, rien qu'un mot.

Ce digne gentleman n'aimait pas le gaspillage et économisait jusqu'à ses paroles.

Le no 2 se présenta à son tour. Il était aussi laid qu'il est possible de l'être, mais avait l'œil éveillé, la démarche lesté, il était bien pris, maigre, nerveux, la taille souple. Master Humphry prit son livre et lut : Jack Famine, 12 ans 1 mois, lecture, écriture, calcul, suffisants, sait tresser chaussons de lisière. L'Américain parut satisfait et se tour-

nant vers le directeur il ouvrit ses dix doigts, d'abord, puis deux ensuite, fit une pause et éleva un doigt à la hauteur de son œil.

—Avec la nourriture, le trousseau ordinaire et le repos du dimanche, fit le directeur, plus un dollar à l'hôpital.

Le master fit un signe de tête.

—Jack, reprit le directeur, le gentleman consent à te donner un dollar par mois, en te nourrissant et te fournissant deux paires de souliers, deux pantalons, une jaquette, un gilet et trois chemises par an, cela te convient-il?

—Deux dollars, fit le jeune garçon.

Master Humphry secoua la tête.

—Et je m'habillerai à mes frais.

Nouveau signe de dénégation.

—Alors je refuse, reprit Jack, c'est trop peu.

—Un et demi, dit l'Américain.

—Soit, mais avec le trousseau et la nourriture.

—Convenu, répondit master Humphry.

—Convenu, répéta Jack.

Le directeur dressa le cédule dans laquelle il était stipulé que le marché n'était valable que pour un an, mais pour toute l'année.

Les deux parties signèrent.

—Bien, fit alors son nouveau maître; dans une heure sois prêt pour partir, et il sortit après avoir payé le droit de courtoage.

Famine retourna faire son paquet consistant en quelques hardes qu'il

plia dans le fameux monchoir demeuré en sa propriété, il ne savait ni où il allait ni ce qu'il avait à faire, et ne s'en occupait pas.

S'il ne gagnait pas gros il avait conquis la liberté, cela lui suffisait, le reste viendrait après.

Pour lui le reste, c'était l'argent.

A l'heure juste master Humphry entra dans le parloir par la porte extérieure, au moment où Jack y arrivait par la porte intérieure.

—All right? tout est-il prêt, fit le Yankee.

—Right, répondit l'enfant.

Cette fois le Yankee se contenta de lui faire signe de le suivre.

Un cab attendait à la porte, ils y montèrent et partirent.

Quoique habitant Philadelphie depuis sa naissance, Jack n'avait pas la moindre idée de cette ville curieuse habitée par une population de 900,000 âmes, comptée par des rues tracées au cordeau dont la plus longue n'a pas moins de 35 kilomètres et qui la divisent en carrés massifs parfaitement réguliers.

Cette immense autant qu'insipide ville lui parut merveilleux en comparaison de l'intérieur de l'hôpital dont les murs de 10 mètres de hauteur qui l'entouraient avaient jusque-là été tout son horizon.

Peut-être aurait-il été tenté d'adresser quelques questions à son compagnon de voyage s'il eût été tout autre que cet avaro de paroles dont il avait déjà pu reconnaître le

mitisme. En cette circonstance, il crut plus prudent de se taire, et le faisant il fit pour le mieux.

Philadelphie étant coupée en damier, il s'ensuivit que toutes les rues sont perpendiculaires les unes aux autres, celles du sens longitudinal portent toutes un nom d'arbre, celles du sens transversal un numéro d'ordre : première, seconde, troisième, etc.

Après avoir parcouru trois kilomètres sur les rails de fer de la rue trente-septième, le cab tourna brusquement dans la rue de l'Amancier, puis dans la quarante deuxième et vint s'arrêter au no 16 de la rue des Lilas devant un grand bâtiment en briques dont les fenêtres à demi aveuglées, garnies de barreaux de fer et ne recevant de lumière que par en haut, firent éprouver au nouvel engagé la crainte de n'avoir, en sortant de l'hôpital pour entrer chez son patron, fait que changer de prison.

Mais, comme dit le proverbe, quand le vin est tiré il faut le boire, Jack descendit donc de son véhicule et suivit pitoyablement son pauvre gracieux maître.

Celui-ci ouvrit la porte poussa son engagé dans une cour qu'ils traversèrent ensemble, lui fit monter un escalier de vingt marches au haut duquel ils entrèrent dans un bureau où devant une table était assis un gentleman à lunettes d'or lisant une Bible.

—Ramasseux, dit sir Humphry,

et il ressortit.

Le gentleman continua sa lecture sans même regarder le nouveau venu.

N'ayant pas autre chose à faire, Jack se mit à examiner le bureau.

C'était une grande pièce carrée, confortablement meublée en chaises à bascules, fauteuils, tables, divans, mais entièrement tapissée d'étagères garnies de bocaux remplis de poudre plus ou moins brune et de boîtes à cigares portant chacune un nom particulier. L'atmosphère de cette pièce exhalait une odeur vireuse de tabac provenant soit de carottes de toutes dimension, soit de paquets de feuilles étiquetées et rangées symétriquement sur des tables, autour d'une énorme corbeille en cristal débordant de cigares minuscules dont chacun s'enroulait jusqu'à moitié longueur dans une feuille d'or.

Au-dessus de la corbeille un génie dans la position du Mercure antique soutenait une banderole écarlate sur laquelle on lisait ces mots : "LOS EXQUISITOS," et au dessous "Habana extra superior."

Les exquis, Havane extra supérieur.

—Que les bénédictions du Seigneur tombent sur toi, frère, comme la rosée sur la toison de Gédéon, fit tout à coup le gentleman en élevant ses lunettes bleues sur son front et vers le ciel ses yeux de même couleur, avec un accent tellement nazillard, accompagné de gestes si étranges que le pauvre Jack demeura stupéfait

bouche béante, se demandant si ce personnage, vêtu d'une longue lévite noire et coiffé d'un chapeau dont les larges ailes dessinaient autour de son visage perchenné une auréole aussi raide que si elle eût été un fer battu, était réellement un gentleman vivant ou un de ces automates destinés à faire l'ornement d'un musée de figure de cire et cachant dans leur estomac une boîte à musique ayant la prétention d'imiter la voix humaine.

Sans paraître s'étonner du déplorable effet produit par sa mécanique à ressort, le quaker, car c'en était un, continua à moudre un grand quart d'heure sur son orgue à sermon une homélie des destinées à prouver à sa malheureuse victime que la maison Humphry David et William Pickpock n'était rien moins que le paradis terrestre renouvelé, grâce au régime intérieur adopté par les deux associés dans leur fabrique d'où ils avaient exclu le luxe, les conversations frivoles, la gourmandise, la paresse, avec tous les autres péchés capitaux remplacés avantageusement, pour eux du moins, par l'abstinence, le silence, le travail, la punition corporelle et spirituelle, la modicité de la paye, le chant des psaumes et la fréquence des homélies tenant lieu de toute autre sorte de gratification.

(A suivre)

AVIS.

L'abonnement au " Courrier du Canada " est uniformément fixé à \$4 payables d'avance.

Toutes les lettres concernant la rédaction, l'administration, les abonnements, les annonces, les arrérages, etc., devront être adressées au sous-signé.

M. Léger Brousseau, propriétaire de l'imprimerie et M. Elzéar Bédard, gérant, continueront à s'occuper pour nous de l'administration.

THS. CHAPAIS, Directeur-propriétaire du " Courrier du Canada, " Rue Duval, Québec.

ANNONCES NOUVELLES
La Banque Nationale, P. Lafrance, Dans l'affaire de Charles Marcotte, J. E. Casgrain Compagnie de navigation du Richelieu et Ontario, Instituts demandés—P. C. Lefrançois

CANADA
QUEBEC, 27 SEPT. 1890

QUELQUES CHIFFRES

En parcourant le budget des dépenses pour 1890-91, nous trouvons l'état suivant préparé de main officielle :

L'intérêt sur la dette publique se monte à (Budget, p. 2).....\$1,176,055.32
La législation nous coûtera (p. 3).....206,823.10
Le gouvernement civil (p.5).....739,742.00
L'administration de la justice (p. 5).....513,316.00
L'instruction publique (p. 13).....401,860.00
L'agriculture, l'immigration, le repatriement et la colonisation (p. 18).....256,100.00
Les travaux et édifices publics (p. 19).....146,713.88
Les institutions de bienfaisance (p. 27).....252,388.35
Les services divers (p. 30).....277,350.00
Les dépenses spéciales (p.34) 912,183.00
Les chemins de fer (p. 35).....540,000.00
Les dépenses totales (p. 37) sont donc le.....\$4,877,828.24

Quant aux recettes, M. Shehyn se charge lui-même d'en évaluer le chiffre.
J'estime les recettes, dit-il, de l'exercice 1890-91 à \$3,528,672.80, dont \$68,000 représentent celles à compte du capital et \$3,460,522.80 provenant du revenu ordinaire.....
" Cette estimation (\$3,528,672.80) dit encore l'honorable trésorier à la page 37 du même discours, a été faite avec le plus grand soin possible, et j'ai raison de croire que nous encaisserons le montant."

Voilà donc nos dépenses totales s'élevant à.....\$4,877,828.24 Et nos recettes probables évaluées à.....3,528,672.89

La soustraction simple de ce dernier montant du premier nous donne l'écart favorable par notre déficit, soit.....\$1,349,155.35
En récapitulation, pour 1890-91, nous avons une recette possible de \$3,528,672.80, une dépense certaine de \$4,877,828.24 ; soit un découvert dans l'exercice, de \$1,349,155.44.

L'on se demande maintenant où M. Shehyn va prendre l'argent nécessaire pour payer l'intérêt des 8 ou 10 millions que le gouvernement se propose d'emprunter à courte échéance. Qu'on n'oublie pas que l'intérêt de huit millions à 4 pour cent est de \$320,000.

Ce montant, ajouté au déficit actuel, ne servira guère à améliorer la situation financière de la province. Pauvre province, dans quel abîme on va t'enfoncer !

MGR FARAUD

Mgr Henri-Joseph Faraud, O. M. I., évêque titulaire d'Anémour, vicaire apostolique du territoire d'Athabaska-Mackenzie, est mort hier à Saint-Boniface.

Ce prélat fut consacré en France le 30 novembre 1863, et consacra le reste de ses jours aux missions des Territoires du Nord-Ouest, comprises d'un côté entre l'Océan Arctique et le 55e degré de latitude nord, et de l'autre

entre la baie d'Hudson, la baie de Baffin et les Montagnes Rocheuses. Sa résidence était le lac la Biche.
Mgr Faraud eut pour coadjuteur depuis plusieurs années Mgr Clut, évêque d'Arundèle, qui demeurait à Providence, dans un autre endroit des Territoires.

Le nom de Mgr Faraud restera toujours attaché à l'histoire des missions de l'ouest canadien, auxquelles il rendit des services signalés.

PETITE GAZETTE

La rentrée des chambres françaises aura lieu le 20 octobre prochain.

D'après un rapport qui vient d'être publié, au mois de novembre, la France sera en état de mettre un million et demi de soldats sous les armes et elle aura en outre une réserve de deux millions et demi.

La longue série d'essais du nouveau fusil Giffard en France a obtenu un tel succès qu'un syndicat anglais a immédiatement acheté pour 15 millions de francs le droit de fabriquer ce fusil hors de France.

La famille du jeune René De Beaujeu, de la police montée, qui a péri sur le lac Winnipeg, à bord du bateau-croiseur Keewatin, est plongée dans la douleur par ce triste événement. Mme De Beaujeu devait partir pour Paris sous peu, en compagnie de Madame Lamothe, sa sœur.

On vient de faire le recensement, en Espagne.

La population de ce pays est de 17,550,216 habitants.

C'est une augmentation de 951,000 habitants, depuis le dernier recensement.

Mr Hector Langevin, M. Thomas Chapais, Mme Chapais, Mmes Langevin, et M. Elzéar Roy sont arrivés à Québec ce matin, de la Colombie. Tous sont enchantés de leur voyage. L'hon. ministre des travaux publics paraît être en parfaite santé. Son voyage l'a beaucoup reposé.

Vent-on se rendre compte de l'énorme développement qu'ont pris les machines qui servent à l'impression des feuilles quotidiennes ?

Il y a moins d'un siècle, les presses à bras ne pouvaient donner que de 60 à 100 exemplaires à l'heure.

Vers 1830, les presses mécaniques à mouvement alternatif fournirent un tirage de 500 à 600 exemplaires à l'heure. Ce progrès fut alors considéré comme merveilleux.

Or, on annonce aujourd'hui que le New York Herald a fait récemment l'acquisition d'une presse qui imprime, coupe et plie 48,000 exemplaires d'un journal de huit pages à l'heure.

Où en serons-nous au vingtième siècle si cela continue ? Nous aurons certainement le journal instantané.

Les mines d'or de la Nouvelle-Ecosse donnent maintenant de l'emploi à 1000 hommes pendant la plus forte partie de l'année et 700 hommes y travaillent toute l'année durant, tandis qu'un bon nombre d'autres y trouvent indirectement de l'occupation. La valeur du produit de l'année dernière a été \$470,000 à \$18 l'once, et chaque jour de travail des hommes a donné \$2.22 en moyenne. En 1862 la production totale fut de 7,275 onces ; en 1889 elle a été de 26,155 onces. Les plus vieux champs d'exploitation sont les comtés de Halifax, Guysboro et Hants, Colchester, Lunenburg et Yarmouth sont aussi des comtés producteurs du précieux métal et il s'en trouve des gisements importants au Cap-Breton.

Mais le meilleur terrain, en même temps le plus nouveau, est celui du comté de Queens, et le district le plus productif de ce comté est celui de Malaga où l'on fut découvert pour la première fois en 1886. L'année dernière, dans cette région on a extrait deux tonnes d'or de quatre mille tonnes de minerai. Il y a quatre ans la seule habitation dans ce district était une tente, aujourd'hui il y a un village de 500 habitants avec une école, un temple, toutes les commodités modernes enfin qu'on doit s'attendre à trouver dans une localité qui a exporté pour \$70,000 d'or l'année dernière.

Le procès de Birchall
Woodstock, 26.—Le procès de Birchall se continue toujours. Voici la suite des témoignages.

George McDonald jure que le 17 février dernier, il a entendu deux coups de feu dans la savane de Blenheim, pendant qu'il chassait avec un compagnon.

Un autre témoin Hickson corrobore le témoignage précédent.

Alexander Logan, de Princeton, reconnaît dans Birchall un homme qu'il a rencontré sur la ligne du chemin de fer entre Blandford et le township de Blenheim, le 17 février dernier. Le témoin s'en allait alors à Woodstock.

Un autre témoin, Charles Buck, jure que le 17 février, il a vu Birchall s'en revenant du marécage où George Benwell a été assassiné. Le bas des pantalons de l'accusé était relevé et ses chaussures étaient couvertes de boue.

Le témoin suivant est Mlle Alice Smith. Son témoignage est la répétition de ce qu'elle a déjà dit antérieurement. Elle dit que le 17 février, au moment où elle entrerait à la gare, le prisonnier s'approcha d'elle, lui saisit les mains, s'informa de sa famille et promit d'aller rendre visite au " vieux gouverneur," le grand-père de la jeune fille, avec lequel celle-ci vivait. Le prisonnier lui dit qu'il était allé au Nord-Ouest pour acheter et vendre des chevaux. Il acheta ensuite un billet et prit le train. Mlle Smith donne les noms des personnes suivantes comme ayant été les témoins de ce qu'elle vient de dire : Miles Swayzie et Cromwell, M. Dunn, l'agent de la gare, et autres. Elle connaissait Birchall, car elle l'avait déjà vu en compagnie de sa femme (il portait alors le nom de lord Somerset) et de M. Dudley, un de ses amis. En outre, elle l'avait souvent rencontré chez elle.

Mlle Mary Swayzie et George Hay, serfretin sur le Grand-Tronc ont vu le prisonnier à la gare d'Eastwood, le 17 février.

James Duffield, agent de journaux pour la compagnie du Grand-Tronc, voyage entre les chutes Niagara et London. Il a vu le prisonnier, le 17 février, sur le train.

Le prisonnier lui a dit qu'il se nommait Smith et qu'il se rendait à Buffalo pour rencontrer un frère. Le témoin a fait remarquer au prisonnier que ses chaussures étaient couvertes de boue et ses pantalons étaient relevés.

La défense a commencé sa preuve hier l'après-midi à 2 heures.

Le premier témoin entendu est John Rabb. Il dit que sa maison est située à environ un demi-mille de l'endroit où Benwell a été assassiné. Vers six heures du soir le 18 février, il a entendu des coups de feu dans le marécage de Blenheim, mais il n'a vu personne. Il crut que ces coups de feu étaient tirés par des chasseurs égarés, et il fit des signaux pour leur montrer la route. Il vit alors deux hommes sortir du marécage et se diriger vers l'ouest. Il commençait à faire sombre.

Madame Schultz corrobore le témoignage ci-dessus et ajoute qu'elle demeure près du marécage et qu'en se rendant chez Rabb, elle a entendu deux coups de feu. C'était le 18 février, vers 6 h.30 du soir.

John Freck, demeure à un mille environ de l'endroit où le cadavre a été trouvé et dit que le 17 février, il a rencontré sur le " chemin du gouverneur " deux jeunes hommes étrangers. Il a fait route avec eux sur une distance d'un mille et lorsqu'ils l'ont quitté, ils ont continué leur route après avoir exprimé leur reconnaissance pour le service qu'il leur avait rendu en les mettant dans la bonne route. Ces deux hommes portaient paletot, et n'avaient pas de mous taches. Le prisonnier n'était pas parmi eux.

James Atkinson, hôtelier, est ensuite entendu. Le matin du 20 février, deux hommes sont venus déjeuner à son hôtel. Ils disaient s'appeler Colwell et Baker ; la voiture dans laquelle ils étaient venus était couverte de boue.

M. Oliver, cultivateur, demeure à environ un mille et demi au nord de Princeton. Il dit que vers le 18 février à 3 heures du matin, deux hommes sont venus l'éveiller. Ils disaient se diriger sur Princeton pour y acheter des chevaux ; ils disaient avoir perdu la route. Le témoin connaît le marécage de Blenheim depuis plus de vingt ans.

Andrew Young, cultivateur, demeure aussi à un mille et demi de Princeton. Jeudi matin, à 3 heures, deux étrangers ont frappé à sa porte et ont demandé où conduisait la route où ils s'étaient engagés, et il leur a donné le renseignement voulu. Il n'a pas revu ces deux individus.

Samuel Straube demeure à Princeton. Le jeudi en question, il a vu près du marécage où le corps de Benwell a été trouvé la trace de deux roues et l'empreinte faite par deux pieds humains.

Thomas Cowan et Wm. Lancaster ont vu jeudi matin Colwell et George Baker en état d'ébriété.

J. Oliver, de Woodstock, commis à l'hôtel North American, de Woodstock, John McKay, propriétaire de cet établissement, et George Fowler ont cru reconnaître dans le cadavre de Benwell celui d'un jeune homme qui avait été vu à l'hôtel North American. Mais aucun des trois n'est certain et ils admettent qu'ils ont pu être trompés par une ressemblance.

M. Laycock, cultivateur et meunier, de Princeton, dit, lui aussi, qu'il a cru reconnaître dans le corps de la victime celui d'un colporteur qu'il a vu quel-

quefois à Princeton, vendant des objets d'orfèvrerie, mais qu'il ne peut rien jurer à ce propos.

La défense amène ensuite comme témoins trois hommes qui connaissent parfaitement bien le marécage de Blenheim. Tous disent qu'il n'y a pas de sentier à cet endroit tel qu'on l'a dit au cours du procès.

M. Millman citoyen bien connu de Woodstock, jure positivement avoir rencontré Birchall durant le mois de février dans la principale rue de Woodstock. Ils décrit les habits que portait le prisonnier ce jour-là. Il connaissait très bien Birchall. Il ne se rappelle pas la date exacte de cette rencontre.

T. Midgeley, constable, est ensuite appelé. Il était dans la galerie de la cour lorsque Hayward avait juré positivement avoir reconnu Birchall à une distance de 125 pieds. Le même Hayward n'avait cependant pas reconnu Midgeley qui n'était pourtant pas éloigné de plus de 60 pieds de la boîte, aux témoins. L'avocat de la défense lui avait alors demandé l'explication de cela et Hayward avait répondu qu'il ne connaissait pas Midgeley. Celui-ci rend témoignage à son tour et jure positivement que Hayward le connaît parfaitement bien depuis plus de vingt ans, que sa femme est née dans la localité même où demeure Hayward et qu'ils se sont rencontrés très souvent.

La cour s'ajourne à 10 heures aujourd'hui.

La défense va terminer sa preuve aujourd'hui.

Madame Birchall n'a pas assisté aux séances d'hier. On la dit gravement malade.

Chambre de Commerce

Il y a eu hier réunion du conseil de la Chambre de commerce, des marchands de bois et du haut commerce. Etaient présents entre autres, MM. Turner, président de la Chambre de commerce ; Bell Forsyth, Sharples, Bellingslev, B. Verret, Berlinguet, H. M. Price, Bennett, Châteauvert, Rae, N. Garneau et Edouard Garneau.

On a discuté à cette assemblée la question du chargement des steamers en bois et en madriers en vue de l'exportation du bétail. On s'est aussi occupé d'une manière pratique des embarras qui pouvaient exister au chargement des steamers à Québec. Après une longue et intéressante discussion, l'assemblée a adopté des conclusions pratiques.

Un chantier fermé

Le chantier Davie de Lévis, est fermé depuis hier midi, à la suite d'une difficulté survenue entre patron et ouvriers. Durant la matinée d'hier, le vice-président des Chevaliers du Travail à Lévis alla trouver M. Davie et exigea de lui le renvoi de quatre ouvriers, Chevaliers du Travail mis au ban de la société pour arrérages de contribution. M. Davie refusa net et sur la menace faite par leur vice-président que tous les Chevaliers du Travail alors employés au chantier laisseraient l'ouvrage si M. Davie ne cédait pas, celui-ci indigné, donna immédiatement ordre à ses contre-maitres de fermer le chantier et cent deux ouvriers sont maintenant sans ouvrage.

M. Davie employait ces hommes à réparer le steamer naufragé Thorsholme et promettait de dépenser \$30,000 pour ces travaux, ce qui eut permis à une certaine d'ouvriers de faire une belle saison d'ouvrage cet hiver. Maintenant il est bien décidé à vendre le steamer à perte s'il le faut, plutôt que de céder.

Instruction publique

Le sous-comité permanent des livres a recommandé certains ouvrages pour l'usage des écoles et a rejeté la géographie de MM. Beauchemin et fils, de Montréal.

Le sous-comité chargé d'étudier la question de la construction d'une nouvelle école Normale à Québec a conclu à la nécessité d'ériger un nouvel édifice. Le conseil a décidé d'opérer une réforme radicale dans le système de répartition des octrois aux institutions de l'éducation supérieure. Ces octrois ne dépasseront point \$1,000 à l'avenir, sauf pour les séminaires de Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski. Quant aux autres établissements d'éducation, l'octroi sera proportionnel au nombre des élèves.

Le conseil n'a pas voulu régler la question d'augmentation de salaire des inspecteurs d'école.

Le comité a été unanime à demander la nomination d'un inspecteur général, chargé de la surveillance des inspecteurs et d'établir un criterium d'inspection. Le comité protestant approuve aussi cette réforme.

Le juge Jetté a fait deux propositions importantes : recommander aux instituteurs d'éducation supérieure, de s'occuper davantage de la tenue et du langage des élèves, qui sont actuellement très négligés en bien des endroits et d'enjoindre aux directrices de couvent d'enseigner les français dans leurs institutions respectives. Il y a certains couvents où l'on supprime complètement le français du programme des études.

M. François Langelier s'est élevé avec force contre le planotage dans les couvents de campagne. Il aimerait mieux que l'on apprît aux filles la sténographie la calligraphie ou la télégraphie.

Pilules d'Holloway

Faiblesse d'estomac.—L'homme le plus savant ne pourrait énumérer un quart des symptômes douloureux provenant d'une mauvaise digestion, et que ces admirables pilules peuvent tous soulager. Elles font disparaître le chancro de la bouche, chassent les vents et la constipation. Les pilules d'Holloway stimulent l'estomac, le foie et tous les autres organes, amenant ainsi la digestion à ce ton de santé que lui permet de changer tout ce que nous mangeons et buvons en nourriture pour le corps. Ces pilules sont les plus sûrs fortifiants pour les nerfs, le dépérissement et la débilité chronique. Les pilules d'Holloway sont des remèdes infallibles contre le manque d'appétit, les vents et une foule d'autres symptômes désagréables qui rendent la vie misérable à des milliers de personnes. Ces pilules ont l'approbation de tout le monde

quoiqu'il ne peut rien jurer à ce propos.

La défense amène ensuite comme témoins trois hommes qui connaissent parfaitement bien le marécage de Blenheim. Tous disent qu'il n'y a pas de sentier à cet endroit tel qu'on l'a dit au cours du procès.

M. Millman citoyen bien connu de Woodstock, jure positivement avoir rencontré Birchall durant le mois de février dans la principale rue de Woodstock. Ils décrit les habits que portait le prisonnier ce jour-là. Il connaissait très bien Birchall. Il ne se rappelle pas la date exacte de cette rencontre.

T. Midgeley, constable, est ensuite appelé. Il était dans la galerie de la cour lorsque Hayward avait juré positivement avoir reconnu Birchall à une distance de 125 pieds. Le même Hayward n'avait cependant pas reconnu Midgeley qui n'était pourtant pas éloigné de plus de 60 pieds de la boîte, aux témoins. L'avocat de la défense lui avait alors demandé l'explication de cela et Hayward avait répondu qu'il ne connaissait pas Midgeley. Celui-ci rend témoignage à son tour et jure positivement que Hayward le connaît parfaitement bien depuis plus de vingt ans, que sa femme est née dans la localité même où demeure Hayward et qu'ils se sont rencontrés très souvent.

La cour s'ajourne à 10 heures aujourd'hui.

La défense va terminer sa preuve aujourd'hui.

Madame Birchall n'a pas assisté aux séances d'hier. On la dit gravement malade.

Chambre de Commerce

Il y a eu hier réunion du conseil de la Chambre de commerce, des marchands de bois et du haut commerce. Etaient présents entre autres, MM. Turner, président de la Chambre de commerce ; Bell Forsyth, Sharples, Bellingslev, B. Verret, Berlinguet, H. M. Price, Bennett, Châteauvert, Rae, N. Garneau et Edouard Garneau.

On a discuté à cette assemblée la question du chargement des steamers en bois et en madriers en vue de l'exportation du bétail. On s'est aussi occupé d'une manière pratique des embarras qui pouvaient exister au chargement des steamers à Québec. Après une longue et intéressante discussion, l'assemblée a adopté des conclusions pratiques.

Un chantier fermé

Le chantier Davie de Lévis, est fermé depuis hier midi, à la suite d'une difficulté survenue entre patron et ouvriers. Durant la matinée d'hier, le vice-président des Chevaliers du Travail à Lévis alla trouver M. Davie et exigea de lui le renvoi de quatre ouvriers, Chevaliers du Travail mis au ban de la société pour arrérages de contribution. M. Davie refusa net et sur la menace faite par leur vice-président que tous les Chevaliers du Travail alors employés au chantier laisseraient l'ouvrage si M. Davie ne cédait pas, celui-ci indigné, donna immédiatement ordre à ses contre-maitres de fermer le chantier et cent deux ouvriers sont maintenant sans ouvrage.

M. Davie employait ces hommes à réparer le steamer naufragé Thorsholme et promettait de dépenser \$30,000 pour ces travaux, ce qui eut permis à une certaine d'ouvriers de faire une belle saison d'ouvrage cet hiver. Maintenant il est bien décidé à vendre le steamer à perte s'il le faut, plutôt que de céder.

Instruction publique

Le sous-comité permanent des livres a recommandé certains ouvrages pour l'usage des écoles et a rejeté la géographie de MM. Beauchemin et fils, de Montréal.

Le sous-comité chargé d'étudier la question de la construction d'une nouvelle école Normale à Québec a conclu à la nécessité d'ériger un nouvel édifice. Le conseil a décidé d'opérer une réforme radicale dans le système de répartition des octrois aux institutions de l'éducation supérieure. Ces octrois ne dépasseront point \$1,000 à l'avenir, sauf pour les séminaires de Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski. Quant aux autres établissements d'éducation, l'octroi sera proportionnel au nombre des élèves.

Le conseil n'a pas voulu régler la question d'augmentation de salaire des inspecteurs d'école.

Le comité a été unanime à demander la nomination d'un inspecteur général, chargé de la surveillance des inspecteurs et d'établir un criterium d'inspection. Le comité protestant approuve aussi cette réforme.

Le juge Jetté a fait deux propositions importantes : recommander aux instituteurs d'éducation supérieure, de s'occuper davantage de la tenue et du langage des élèves, qui sont actuellement très négligés en bien des endroits et d'enjoindre aux directrices de couvent d'enseigner les français dans leurs institutions respectives. Il y a certains couvents où l'on supprime complètement le français du programme des études.

M. François Langelier s'est élevé avec force contre le planotage dans les couvents de campagne. Il aimerait mieux que l'on apprît aux filles la sténographie la calligraphie ou la télégraphie.

Pilules d'Holloway

Faiblesse d'estomac.—L'homme le plus savant ne pourrait énumérer un quart des symptômes douloureux provenant d'une mauvaise digestion, et que ces admirables pilules peuvent tous soulager. Elles font disparaître le chancro de la bouche, chassent les vents et la constipation. Les pilules d'Holloway stimulent l'estomac, le foie et tous les autres organes, amenant ainsi la digestion à ce ton de santé que lui permet de changer tout ce que nous mangeons et buvons en nourriture pour le corps. Ces pilules sont les plus sûrs fortifiants pour les nerfs, le dépérissement et la débilité chronique. Les pilules d'Holloway sont des remèdes infallibles contre le manque d'appétit, les vents et une foule d'autres symptômes désagréables qui rendent la vie misérable à des milliers de personnes. Ces pilules ont l'approbation de tout le monde

CIRCULAIRE

Nous prenons la liberté d'adresser le Courrier du Canada à un grand nombre de personnes dont les noms ne figurent pas encore sur ses listes d'abonnés.

Notre désir est de donner à ce journal un essor nouveau, de l'améliorer quant à la forme, au fond, aux détails matériels, et pour cela nous comptons beaucoup sur l'appui et les sympathies du public.

Toute personne qui ne renverra pas notre journal après réception des premiers numéros d'essai sera considérée comme abonnée et inscrite régulièrement sur nos listes.

Mais, si nous osions, nous demanderions plus que cela à ceux qui désirent recevoir notre journal. Nous leur demanderions de nous adresser un mot, une simple carte postale, pour nous dire de les considérer comme abonnées. Ce mode d'abonnement serait toujours plus satisfaisant pour nous.

Cependant le fait seul de garder le journal suffira, comme nous l'avons dit plus haut pour constituer l'abonnement.

THS. CHAPAIS.

De Québec aux Antilles

NOTES DE VOYAGE
Par M. l'abbé MONTMINY

Ce charmant ouvrage qui vient de paraître est en vente chez tous les libraires de Québec au prix modique de 30 CENTS

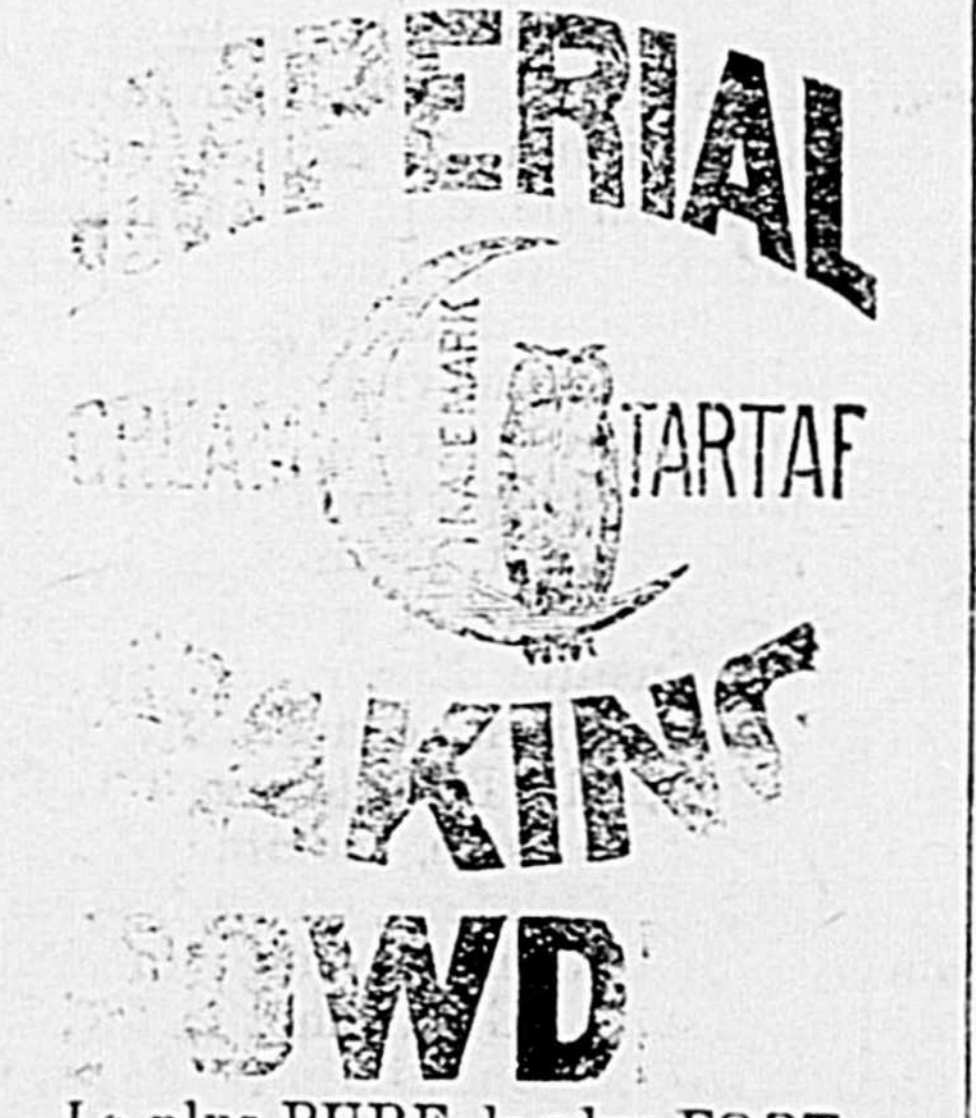
Comme le tirage de cette brochure est limité, le public voudra bien se la procurer sous le plus court délai. Les deux cents pages de matières qu'elle renferme sont des plus attrayantes. Raconté dans un style sobre et facile, le voyage de M. l'abbé Montminy ne saurait manquer d'intéresser toutes les personnes désireuses de s'instruire et de se renseigner sur une contrée aussi peu connue que les Antilles ; son climat, les habitudes, les mœurs et coutumes de ses habitants, la topographie et la description de chacune des îles, le danger de la navigation pour s'y rendre.

Le livre de M. l'abbé Montminy peut être mis entre les mains des étudiants des collèges, des académies et des écoles. Ils trouveront dans quelques pages tout ce qu'il faut pour rendre complètes leurs notions géographiques sur ces lieux que les rapports si nombreux et si intéressants avec le Canada rendent de plus en plus intéressants.

J. A. LANGLAIS, Éditeur.

Cartes de Visites

On exécute dans nos ateliers l'impression DE CARTES DE VISITE ET TOUS AUTRES OUVRAGES DE LUXE QU'ON VOUDRA BIEN NOUS CONFIER



La plus PURE, la plus FORTe et la MEILLEURE NE CONTENANT AUCUN Alun, Ammonia, Chaux, Phosphates ou autres autres nuisibles.

B. W. GILBERT TORONTO, Ont., FABRICANT DE LA "Celebrated Royal Yeast Cakes."

COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUÉBEC

Le SS. "MIRAMICHI" Capt. A. Baquet

QUITTERA QUÉBEC, MARDI, le 30 Sept. à 2 h. P. M. sur l'ÎLE AUX ÉRÈRES, GASPE, MALBAIE, ou POINTE ST-PIERRE, SUMMER SIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU, arrêtant à tous les ports intermédiaires, excepté à la POINTE À LA PÈRE, pendant quelques heures pour permettre aux passagers d'aller à terre.

Excellent accommodation pour les passagers. Les consignataires sont priés de marquer au long l'endroit où ils envoient leurs marchandises, afin d'éviter les erreurs dans le déchargement. Pour le fret et le passage. S'adresser à

ARTHUR AHERN, Secrétaire, Quai Atkinson

R. M. STOCKING, Agent des passagers, En face de l'hôtel S. Louis Québec, 21 avril 1890



LIGNE ALLAN

SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET DE TERRENEUVUE POUR LE TRANSPORT DES MALLEES

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur la Clyde.

TOUT EN FER ET EN ACIER

Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandant. Lists ships like PARISIAN, SARDINIAN, SARMATIAN, POLYNESIAN, etc.

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Table with columns: De Liverpool, Steamers, De Derry, De Québec. Lists dates and ship names.

"N. B.—Le "ROSARIAN" n'a pas d'accommodations pour aucune classe de passagers dans les voyages de Montréal et Québec à Liverpool.

Le "NOVA SCOTIAN" n'étant pas un steamer de la malle transportera le bétail. Les passagers de cabine peuvent s'y enregistrer, mais non ceux de l'intermédiaire ou de l'entrepont.

Les steamers de la malle sont dépêchés sur Montréal de jour les mercredis, les passagers devant s'embarquer à Montréal peuvent le faire (sans charge extra) après 8 heures, le soir précédent. Les steamers partent de Québec à 9 hrs A. M. les jeudis.

Prix du passage de Québec :

Cabine.....\$60.00, \$70.00 et \$80.00 Suivant le steamer et l'accommodation Intermédiaire.....\$45 Entrepont.....\$20 Note.—Le "PARISIAN" est éclairé par la lumière électrique

Service de Glasgow, Québec et Montréal.

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Montréal à Glasgow le ou vers le. Lists dates and ship names.

Service de Londres, Québec et Montréal.

Table with columns: De Londres, Steamers, De Montréal à Londres le ou vers le. Lists dates and ship names.

\* Ces steamers ne transportent pas de passagers pour Liverpool.

Des billets de retour bons pour 12 mois sont mis à prix réduits.

Les lits doivent être payés d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

Un vapeur avec les passagers pour les steamers de la malle pour Liverpool, quittent le quai du Grand Tronc, Pointe-Lévis, à huit heures et le quai Natolin, Québec, à neuf heures précises, chaque matin du départ.

Maison à vendre.

UNE MAISON EN BRIQUE A UN ETAGE, située au No 21, RUE JUPITER, à proximité du marché Bertelot.

Marchandises Nouvelles!

GLOVER FRY & CO. Ouvrent cette semaine 31 ballots de Nouveautés pour le commerce d'Automne

Soies, Etouffes à Robes, Manteaux, Chapeaux, Articles de Modes, Dentelles, etc

Nouveaux tissus du plus haut goût pour Robes de Bals et SOIRÉES, VOLANTS EN DENTELLE ET EN LISSE, etc

Un assortiment complet de vêtements de dessous pour Dames, Messieurs et Enfants.

La célèbre laine à tricoter de Baldwin!!!

LES PLUS NOUVEAUX PATRONS EN TAPIS BRUXELLES et TAPIS TAPISSERIE avec Bordures et TAPIS D'ESCALIER pour appareiller.

Département Messieurs

CETTE BRANCHE DE NOTRE COMMERCE reçoit une attention toute spéciale. On y trouve toujours les meilleures qualités et ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux choisi en marchandises convenables pour chaque saison.

GLOVER FRY & CO. Québec, 23 septembre 1890

Maison de Pension.

ON DEMANDE DEUX PENSIONNAIRES dans une maison de pension privée, située près de la Rue St-Jean, Quartier Montcalm.

Fix modérés. Pour information s'adresser A CE BUREAU, Ou au No 21, Rue Jupiter. Québec, 6 septembre 1890-1m

POUR TOUS LES MAUX

Hémorroïde, Contusions, Catarrhes, Blessures, Douleurs, Brulures, Toilette Intime

Fac-Simile du Flacon enveloppé de papier chamois.

SERVEZ-VOUS DE POND'S EXTRACT

Enrouements, Engèlures, Rhumatismes, Mauv' Yeux, Hémorrhagies, Inflammations, Mauv de Gorge

MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one evening. Testimonials from all parts of the globe.

Québec, 11 février 1890-1an 2fms

GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7 \$4.50 PAR VOLUME, \$4.50 PAYABLE PAR

50c par semaine

Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté; ouvrage très précieux pour les fabricants paroissiales, les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

77 Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Éditeurs

EUSÈBE SENEÇAL & FILS 20-rue St-Vincent-20 MONTREAL. Québec, 11 juillet 1901

TELEGRAPHIE

O'BRIEN LIBERE

Esclavage

Le Kaiser à Vienno

Cholera

Pecheris de Terreneuve

Le massacre de Vitu

Londres, 26.—Un navire de guerre anglais a reçu ordre de se rendre de Zanzibar à Vitu pour s'enquérir des auteurs du récent massacre d'un marchand allemand et de sept employés

Aide aux grévistes

Londres, 25.—L'union des travailleurs des docks a envoyé, hier, une somme de £750 pour venir en aide à leurs confrères, qui sont en grève à Sydney, Australie.

Les étudiants et la police

Lisbonne, 26.—On rapporte qu'un sérieux conflit a eu lieu hier, à Coimbra, entre les étudiants et la police. Quelques personnes ont été tuées et plusieurs blessées.

Guillaume II à Vienno

Vienne, 25.—Le bourgmestre de Vienne vient de publier une circulaire adressée aux habitants de la ville pour les inviter à décorer leurs maisons à l'occasion de la prochaine visite de Guillaume II, empereur d'Allemagne. Il invite particulièrement les personnes qui habitent les rues par lesquelles doit passer le cortège impérial à s'empresser de le faire.

Le bourgmestre ajoute que le but de ces démonstrations est de faire voir que l'union des maisons de Habsbourg et de Hohenzollern est fermement implantée dans le cœur du peuple autrichien.

Affaires d'Irlande

Dublin, 25.—L'enquête à Tipperary, sur l'arrestation de Patrick O'Brien s'est faite au milieu de beaucoup de difficultés. Le prisonnier et ses amis ont objecté au tribunal d'enquête lui-même et à la manière dont le magistrat conduisait l'enquête. O'Brien a été remis en liberté sous caution. L'excitation est intense à Tipperary. La population irlandaise est soulevée contre la police et l'on apprend de graves désordres à la reprise de l'enquête demain.

Aux quartiers généraux de la Ligue Nationale à Dublin, on a protesté énergiquement contre la conduite de la police à Tipperary. On s'en prend à M. Balfour pour tous ces malencontreux événements.

L'esclavage en Afrique

Lisbonne, 25.—Une récente dépêche de la ville du Cap dit qu'un navire portugais était entré dans ce port, ayant à bord des indigènes enlevés de Mozambique et emmenés pour être vendus sur les côtes de l'Afrique occidentale. Cette dépêche ajoutait que quatorze indigènes qui s'étaient enfuis du navire, avaient été déclarés libres par le tribunal de la ville, lequel a refusé de prêter le moindre secours pour aider à les reprendre.

On annonce maintenant d'une manière officielle, que le navire en question transportait des indigènes recrutés à Mozambique pour servir sur la côte de l'Afrique occidentale, et que le commandant du navire n'avait pas voulu laisser les indigènes débarquer au Cap, dans la crainte d'une désertion de leur part.

Guerre et Marine

Paris, 25.—Pendant l'armée 1891, l'effectif de l'armée, officiers et gendarmerie compris, sera de 563,677 hommes. Il comprendra pendant neuf mois les hommes de la classe 1887, pendant toute l'année ceux des classes 1888 et 1889 ayant à faire neuf mois de service pendant dix mois ceux de la classe 1889, astreints à un an de service pendant deux mois toute la classe de 1890.

Le ministre de la guerre a adressé des instructions très fermes aux commandants des corps d'armée, pour faire réprimer énergiquement tous les manquements à la discipline. Les auteurs des actes qui ont péniblement impressionné l'opinion publique seront référés à la justice militaire. Dans chaque régiment lecture fréquente sera faite des articles du règlement, concernant les marques extérieures du respect de l'inférieur vis-à-vis du supérieur, avec observation que les devoirs des inférieurs s'étendent d'un corps à l'autre, sans distinction d'arme ou de service.

Un prince mis à mort

Saint-Petersbourg, 26.—On reçoit du Caucase le récit d'un événement qui ne se produit pas souvent en Russie. C'est l'exécution capitale d'un prince caucasien, Dshiora Kairoff qui avait de sa propre main tué par vengeance, à coups de poignard, une famille de six personnes. Le prince, conduit sur le lieu du supplice, se confessa, communia, puis, après avoir embrassé le pope russe, est monté à l'échafaud.

Cholera

Paris, 26.—On mande de Port Said que sur le littoral de la Mer Rouge le choléra fait des ravages effrayants. On a cité le cas de plusieurs personnes qui, atteintes du choléra, sont mortes dans l'espace d'une heure au milieu d'une agonie atroce, les dents serrées et le corps raidi. Il était impossible, dans de pareils cas, d'administrer le moindre remède à ces personnes en proie aux plus terribles souffrances; la mort seule était le meilleur soulagement pour ces infortunés.

Les pecheris de Terreneuve

Saint Jean, 26.—A l'ouverture de la cour suprême, le juge a dénoncé comme illégale la conduite de officiers français sur la côte de Terreneuve. Il a exprimé la conviction que les pêcheurs dont les filets à harengs ont été enlevés sur l'ordre du stationnaire français, recevraient une indemnité. A Channel, on a jugé le patron français Bechet qui, il y quelques mois, avait levé l'ancre et était parti emmenant un constable, venu à bord pour lui signifier un mandat d'arrêt. Bechet a été reconnu coupable de voies de fait contre le constable, et aussi de rapt et de séquestration du fonctionnaire terreneuven. Il a été condamné à deux ans de prison.

Echos & Nouvelles

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTIMS.

Retour de lord Stanley

Leurs Excellences, le gouverneur-général et Lady Stanley de Preston, l'hon. Edward Stanley, A. D. C. et lady Alice Stanley sont arrivés hier en cette ville

Disparition

Un jeune homme nommé Johnny Pâquet, âgé de 21 ans, sourd et muet, et fils d'Eustache Pâquet, demeurant à St-Côme de Kennebec, est disparu depuis quelques jours de la maison de son père. Il sait lire et écrire et l'on dit qu'il se dit orphelin.

Les personnes qui en auront connaissance voudront bien en donner des nouvelles à son père ou à M. le curé de St-Côme.

Le train de Ste-Anne

Le train du dimanche après-midi, sur le chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix, qui a coutume de quitter Ste-Anne, à 4 p. m., ne partira qu'à 5 heures p. m., demain, 28 du courant, pour l'avantage des personnes qui désirent assister aux offices du pèlerinage de la société Saint-Jean-Baptiste.

Tribunaux civils

Dans la semaine finissant, le 24 septembre, 31 actions ont été prises en cour supérieure, à Québec, une action à Montagny et une à Rimouski.

Dans la même semaine, 55 actions au-dessus de \$29, ont été prises en cour de circuit, à Québec.

Ça et là

Il y a eu séance du cabinet provincial hier l'après-midi.

Hier, deux neveux ont été conduits au poste de police No 1.

Il y a un cas de diphtérie dans la rue Scott, quartier Montcalm. Le bureau de santé a fait placer la maison.

Mauvais plaisant

Hier après-midi, rue Sainte-Anne, une italienne et deux italiens mendiaient aux accords d'un piano à manivelle. Un mauvais plaisant voulut taquiner la brune fille, qui le frappa au visage avec sa tambourine. Ses compagnons d'infortune firent aussitôt mine de donner une raclée à l'insulteur, mais la police intervint heureusement à temps pour établir l'ordre.

Christensen

Hier a eu lieu l'enquête sur le corps de Nicolai Christensen, second de la barque Hovding, décédé subitement. Un verdict de mort d'apoplexie cérébrale a été rendu. Les funérailles du défunt ont eu lieu hier après-midi au cimetière Mount Hermon. Plusieurs capitaines de navires étaient présents.

Sir Henry Tyler

Sir Henry Tyler président du Grand-Tronc, et M. Wainwright, l'assistant-gérant étaient en cette ville hier. Sir Henry Tyler dit qu'il est satisfait des affaires du Grand Tronc, et que les perspectives de l'avenir sont bonnes. Une double voie sera construite entre Montréal et la rivière Ste-Claire et l'on croit que le tunnel qui relie le Canada avec les Etats-Unis, augmentera beaucoup les affaires. Sir Henry Tyler est parti pour Halifax hier après midi.

Mystérieuse affaire

Le 22 octobre prochain, commencera à Arthabaska les débats d'un procès à sensation.

Il s'agit de deux accusations pour incendie criminel portées contre les nommés Antoine Rocheleau, J. B. Ducloux et Joseph Hébert par M. Plante, hôtelier, de Drummondville.

Selon la plainte les trois accusés auraient mis le feu à une maison appartenant à M. Plante, le 31 mars dernier, et à un hangar, propriété du même, le 30 juin. Dans ce hangar se trouvaient déposés un certain nombre d'instruments aratoires.

Antoine Rocheleau est accusé d'avoir offert \$75 à M. Poudrotte, garçon de buvette de Montréal, le 3 mars dernier, en lui conseillant de mettre le feu chez M. Plante.

Les accusés ont retenu les services de M. H. C. St-Pierre, C. R., et de l'hon. M. Laurier.

Ce procès nous promet d'émouvantes révélations.

Aux sourds

Une personne guérie de surdité et de bruits dans la tête après 23 années, enverra une description de sa maladie GRATUITS à toute personne qui en fera l'application à Nicholson, 177-rue McDougall, New-York. Québec, 16 février 1889. 895

Convulsions

Toutes les attaques d'épilepsie sont arrêtées gratis par le GRAND RESTAURATEUR NERVEUX du Dr Kline. Aucune convulsion après le premier jour d'usage. Cures merveilleuses. Directions et bouteille d'essai de \$2 gratuitement. Adresse au Dr KLINE, 951, Arch St., Phila., Pa.

Local

Si vous désirez une bonne position qui vous paye, adressez-vous à D. H. Pally, le pépiniériste, à Genève, N.Y. Il désire des hommes pour vendre des arbres, des arbrissaux et des vignes pour être distribués dans le cours de l'automne. Lisez son annonce dans une autre colonne.



COMPAGNIE DE NAVIGATION

DU

Richelieu et Ontario

ENTRE

QUEBEC ET MONTREAL.

Le steamer Québec, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi. Le steamer Montréal, capitaine L. H. Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi. Ces deux steamers arrêtent à Batisseau, Trois-Rivières et Sorel.

LA LIGNE DU

Saguenay, Québec et Chicoutimi.

Le vapeur UNION, capitaine Lecours, partira du quai St-André, à 730 hrs. A. M. MARDI et VENDREDI, arrêtant à la Baie St-Paul, Eloulements, Malbaie, Rivière-du-Loup, Tadoussac, l'Anse St-Jean, la Baie des Ha Ha et Chicoutimi.

On pourra se procurer des billets et retenir des cabines pour Montréal, au bureau de la Compagnie, quai Napoléon, et pour la ligne du Saguenay, au bureau sur le quai St-André, et aussi au bureau des billets de R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

JULIEN CHABOT, Gérant-général.

L. H. MYRAND, Agent

Québec, 19 septembre 1890-6 m 75

La Banque Nationale

LUNDI, LE TROIS NOVEMBRE prochain, et après, cette Banque paiera à ses actionnaires un dividende de TROIS POUR CENT sur son capital pour le semestre finissant le 31 octobre prochain.

Le livre de transport d'actions sera clos depuis le 17 au 31 Octobre prochain inclusivement. Par ordre du bureau de direction

P. LAFRANCE, Caissier.

Québec, 27 septembre 1890-1m. 16

BEHAN BROS.

IMPORTATIONS D'AUTOMOBILES

Drap & Tweeds!

ASSORTIMENT COMPLET DE Tweeds de choix, Serges, Draps pour Ulsters, Draps de fantaisie pour Gilets de Dames. Imitation de Loutré, Draps de Moscou, de P'ots et Meltons de toutes sortes.

Département des Messieurs.

Chemises, Cols et Poignets. 2 caisses de chemises blanches faites spécialement pour nous.

AUSSI

Toutes les nouvelles formes de COLS et POIGNETS!! Un lot immense de Mouchoirs de Soies, Foula ds et Cravates, dans les derniers goûts.

NOTRE DÉPARTEMENT DE CAMISOLES et CALEÇONS est aussi au complet.

BEHAN BROS.

IMPERIAL CREAM TARTAR BAKING POWDER

FUREST, STRONGEST, BEST, CONTIENS NO ALUMINA, AMMONIA, LIME, PHOSPHATES, OR ANY INJURIOUS SUBSTANCE. E. W. GILLET, TORONTO, ONT. MANUFACTURER OF THE CELEBRATED ROYAL EAST CAKES

VIN DE CHAPOTEAU

CELICIEUX, NUTRITIF, RECONSTITUANT. Ce Vin Tonic contient la PÉROXÉ chimiquement pure de Chapoteau obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

LE VIN DE CHAPOTEAU

enrichit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Douleur des Reins, Migraines ou Névralgies les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les Coliques.

Migraines—Maux de Tête

GUARANA DE GRIMAULT & CIE.

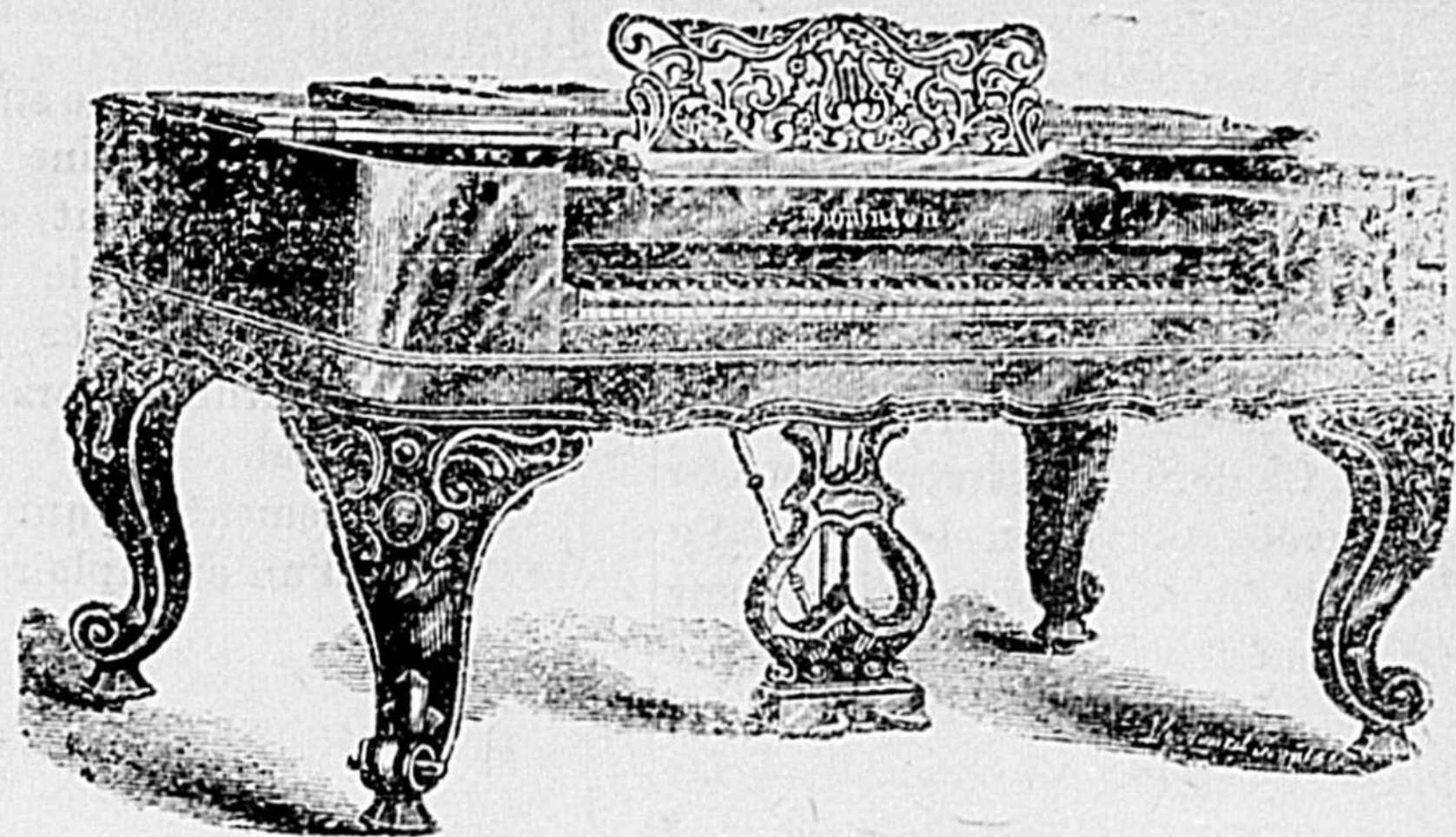
Pharmaciens à Paris.

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître les Maux de Tête, Migraines ou Névralgies les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les Coliques.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lynam, Soins & Co., Montréal.

Québec, 25 février 1890-1 an

ORGUE EOLIEN La grande merveille musicale



Qu'est-ce qu'un Orgue Eolien ?

C'EST d'abord un ORGUE AVEC CLAVIER DE CINQ OCTAVES, COMPLET ET PARFAIT dans tous ses détails, qui se joue avec les doigts comme un orgue ordinaire, et en a toute l'apparence. A l'intérieur de cet instrument se trouve un mécanisme automatique que l'on met en opération par le simple tirage d'un registre. Toute personne peut alors jouer CORRECTEMENT les morceaux les plus difficiles. Mais le GRAND POINT surtout, c'est qu'un musicien ou une personne de goût qui ne peut exécuter elle-même, peut rendre, non seulement correctement, mais ARTISTIQUEMENT les compositions les plus difficiles des grands maîtres, observant tous les changements de temps et de nuances les plus délicates. On ne peut faire une juste idée de cette orgue merveilleuse sans l'avoir entendu. Les musiciens et le public en général sont toujours les bienvenus.

L. E. N. PRATTE, 676, rue Notre-Dame, Montréal SEUL IMPORTATEUR DES PIANOS

Hazelton, Fischer et Dominion, et les Orgues Dominion. Québec, 10-aout 1899 avril 1889-1an 3fms 102

LA COMPAGNIE CHINIC QUEBEC.

Ancienne maison Methot fondée en 1808. Fabricants de Clous et de Moulanges et Marchands de Fer

Commerce de Gros et de Détail Fourneurs ordinaires des Fabriques

ET DES Institutions religieuses et d'éducation Successeurs de BEAUDET & CHINIC

Stock universel et complet. Marchandises de qualité supérieure. PRIX SANS PRÉCÉDENTS A QUÉBEC! Téléphone: 48.

Québec, 28 juin-avril 1889-1an. 980

FRECHON & CIE

1645, Rue Notre-Dame Montréal

FABRICANTS

D'ORNEMENTS D'EGLISES

ET DE STATUES RELIGIEUSES!!!

Vases sacrés—Garnitures d'autel—Lustres à cri-taux—Chasubleries—Soirées—Linge d'églises

Nouvelles importations de Merinos, Say et Coton à tablier pour communautés religieuses!!!

Toutaines faites sur mesures

...VINS DE MESSE...CIERGES ET HUILE D'OLIVE... Une Spécialité

Québec, 1er mai 1890-1an.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DES ETATS-UNIS

Aussi: Instruments de fabriques canadiennes, TELS QUE LES CÉLÈBRES PIANOS:

HEINTZMAN & CIE, WM. BELL & CIE, MASON & RISCH, DOMINION & CIE, Etc

ORGUES ET HARMONIUMS

WILLIAM BELL & CIE, DOMINION & CIE, THOMAS & CIE, SCHIEDMAYER, Etc., Et

Les dernières publications musicales reçues chaque semaine.

MACHINES A COUDRE: New Williams, et Davis, à entrainement vertical.

AUSSI: COFFRES DE SURETE (Safe) VITRINES (Show Cases)

19, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

TELEPHONE: Boîte 278

Québec, 16 janvier 1890-1 an 621

Institutrices demandées.

ON DEMANDE DEUX INSTITUTRICES pour école élémentaire au Château-Richer. S'adresser sans retard au président des Commissions, P. C. LEFRANÇOIS. Québec, 8 septembre 1890-15f. 10

DISTRICT ÉLECTORAL

DE MONTMORENCY.

ÉTAT des dépenses de Louis-Georges Desjardins, candidat à l'élection d'un député pour le district électoral de Montmorency à la Chambre des Communes du Canada, le 25 juillet 1890.

Dépenses personnelles du candidat, pour frais de voyages et pension.....\$ 68.55 Frais de voyages et pension des orateurs, salles pour assemblées et comités, convocation d'assemblées, frais d'impressions et distribution d'imprimés, lithographie..... 523.02

Montant.....\$591.57

Je certifie l'état ci-dessus comme étant parfaitement correct.

Signé: THS. M. N. PAMPALON, Agent du candidat.

Québec, 20 Sept. 1890.

B. PELLETIER, Officier-Rapporteur.

Québec, 27 septembre 1890-1f. 15

Dernière Edition

JUSTICE AUX CANADIENS-FRANÇAIS

Nous avons déjà signalé l'apparition de l'ouvrage de M. le vicomte de Bouthillier-Chavigny, qui revendique énergiquement pour les Canadiens-français la justice que leur a refusée M. le baron Pierre de Coubertin dans des écrits très mal inspirés. Ce dernier est venu au Canada, avec la mission officielle d'y recueillir des renseignements sur notre système d'éducation. L'étude qu'il a publiée sous le titre de Canada Britannique et Canada-français renferme une foule d'inexactitudes et de jugements erronés. M. Bouthillier-Chavigny, un autre Français, a pris à tâche de répondre à son compatriote en une brochure spéciale qui est bien faite et surtout très judicieuse dans ses appréciations.

Nous en détachons quelques extraits. Après avoir présenté la richesse de nos communautés religieuses comme une source de dangers, dont il n'indique pas la nature, M. de Coubertin ajoute : " Cette formidable puissance financière correspond à un despotisme moral plus grand encore " M. Bouthillier-Chavigny lui répond :

Ces grandes communautés, dont les richesses suscitent les défiances de M. de Coubertin, doivent, pour la plupart, l'origine de leur fortune à la munificence des rois de France, et c'est grâce à la politique éclairée, tolérante et conservatrice de la nation anglaise, qu'elles n'ont pu se maintenir en dépit de la conquête et de ses cruelles alternatives.

Ces communautés font donc revivre, à travers les siècles, une ère glorieuse de notre histoire nationale, et demeurent, au milieu de l'Amérique protestante, comme la plus éclatante manifestation de l'esprit de libéralisme anglais.

Parlant de notre ville, M. Bouthillier-Chavigny, dit :

" Québec, le berceau de la Nouvelle-France; la fille choisie de ce héros à peine connu dans notre pays; Champlain; Québec avec son passé de gloire et d'héroïsme, ne paraît pas vous avoir séduits. Je m'attendais à constater dans votre livre un reflet de l'émotion qui s'empare de tout Français, à la vue de cette cité, antique sanctuaire de notre nationalité en Amérique.

Comment se fait-il que le panorama grandiose qui se déroulait devant vos yeux du haut de la terrasse-Frontenac, n'ait pas fait naître chez vous un sentiment de reconnaissance infinie pour ces Canadiens, gardiens fidèles de nos gloires d'autant ?

M. Bouthillier réhabilite l'honorable M. Taillon que M. de Coubertin n'avait certainement pas connu, puisqu'il en a fait un personnage de pure invention.

M. Taillon, dit-il, est un des hommes dont s'honore la nationalité canadienne française. Orateur habile, apôtre éloquent et convaincu d'une cause dont il s'est fait le plus ardent champion dans la province de Québec, il a su, par la remarquable intégrité de sa vie publique, rallier à lui tous les dévouements de son parti, et commander le respect même de ses adversaires politiques.

Fusiez vous rencontré l'homme, que sa haute stature, ses épaules carrées de solide canadien, la loyauté de son regard, l'air de fine bonhomie qui se dégage de toute sa physionomie, vous eût frappé au premier abord. Quelques mots échangés avec l'ancien ministre vous auraient, à tout jamais interdit, de le confondre avec les politiciens d'occasion, que l'on rencontre dans les pays dotés d'un régime parlementaire.

La brochure de M. le vicomte mérite certainement des félicitations à son auteur.

BULLETIN

Vient de paraître aux ateliers de M. Léger Brousseau le Deuxième Bulletin du Comité littéraire et historique du Cercle catholique de Québec. Jolie brochure de 75 pages comprenant l'histoire de l'œuvre du monument Jacques-Cartier. Nous y trouvons le récit complet de la grande fête nationale du 24 juin 1889, puis un Etat des dépenses encourues pour l'achat du terrain appelé Fort Jacques-Cartier, pour la construction de la croix et le monument, etc, etc.

Le terrain a coûté.....\$ 683.08  
La croix " ..... 531.50  
Le monument " ..... 2,339.65  
Plus ..... 948.97

Le montant des souscriptions s'est élevé à \$5,088.91. Ce qui laisse un surplus de \$580.71.

La brochure renferme en outre un écrit de M. le juge Routhier intitulé : La croix de la rivière-Lairet, un

autre du Dr N. E. Dionne sur le Fort Jacques-Cartier accompagné de notes par M. Ernest Gagnon, et le discours de M. Ph. Landry, prononcé au banquet de la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin 1889.

Le Bulletin est imprimé sur papier de luxe, et renferme une gravure hors texte du monument et de la croix dont la photographie fut prise durant la messe célébrée par Son Eminence le Cardinal lors de notre triduum national.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un exemplaire.

CHRONIQUE GENERALE

La taxe municipale à Toronto, est de \$65 par tête.

Il est question de M. J. J. Curran, député de Montréal Centre, comme maire de Montréal.

Les séances du conseil de l'Instruction Publique sont terminées depuis hier.

Tous les évêques qui étaient venus pour y assister sont repartis.

M. Pambrun s'étant retiré du New-York-Canada, M. George Lemay reste seul propriétaire du journal.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Gouvernement de l'Irlande

Dublin, 27.—L'Express affirme que la reine a promis de recommander au parlement dans le prochain discours du trône l'introduction d'une clause relativement à un bill pour le gouvernement de l'Irlande.

Procès des Nationalistes

Dublin, 27.—La Couronne prend tous les moyens pour retarder le procès. Timothy Harrington a protesté contre cet état de choses, mais inutilement. John Morley est parti pour l'Angleterre, hier.

Bill McKinley

Washington, 28.—Le comité des finances a résolu définitivement de renvoyer le bill McKinley à la Chambre. Son rapport constate une entente sur tous les items qui ont donné lieu à la discussion entre les deux chambres. Il sera présenté à la chambre aujourd'hui même et probablement adopté sans retard. On veut se hâter en besogne.

Le comité des voies et moyens s'est réuni une dernière fois hier matin avant de présenter son rapport à la chambre. La seule chose qui lui reste à décider est la date à laquelle le bill McKinley prendra effet. On croit qu'un très court délai sera fixé, deux semaines peut-être.

L'article du fameux bill relatif au sucre qui a soulevé tant de débats paraît réglée maintenant à la satisfaction générale; il est décidé que le sucre au-dessus du numéro 16, d'après l'échelle établie par la Chambre, entrera en franchise; au-dessus de 16 il sera soumis à un droit d'un demi-cent le livre. Le droit imposé aux producteurs ne s'appliquera qu'aux sucres de plus de 80 degrés à l'épreuve du polariscope. Entre 80 et 90 le droit sera de 1/2 cent le livre; au-dessus de 90 il sera de 2 cents le livre.

A travers la ville

Douane

Le montant des droits perçus à la douane de Québec, le 26 septembre est de \$4,155.40

Nouvelle maritime

Le Parisian, est arrivé aujourd'hui dans notre port avec 193 passagers de première, 259 de seconde et 247 de pont.

Personnel

L'honorable Sir Hector Langevin et son secrétaire privé, M. Elzèbert Roy, sont repartis pour Ottawa, par le bateau de la compagnie du Richelieu.

M. Simon Cimon, M. P. est en cette ville et loge au St-Louis.

M. L. Z. Joncas, député fédéral de Gaspé, est passé ici aujourd'hui en route pour Ottawa.

Nomination

M. Chs. Robillard, ci-devant rédacteur au Canadien, vient d'être nommé à un emploi dans le bureau de poste de cette ville.

Excursion de pêche

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Augers est actuellement en excursion de pêche aux lacs Stadacona. Il sera de retour lundi prochain.

Mort subitement

Avant-hier, à Saint-Thomas de Montmagny, un respectable citoyen de Pédroit, M. Narcisse L'Espérance, marchand, descendit à la cave de son magasin sans doute pour ranger quelques barils et autres marchandises. Comme il était longtemps sans revenir, on allait voir ce qu'il faisait, mais quelle ne fut pas la surprise des parents en s'apercevant que la mort l'avait frappé.

On envoya quérir un médecin, mais celui-ci ne fit que constater la mort à son tour.

On suppose que le défunt aurait fait de trop grands efforts et qu'il s'est rompu un vaisseau interne. Le défunt était âgé de 62 ans. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

Pour rire

—Observation d'un vieux citadin : Un omnibus va beaucoup plus vite quand vous courez après lui que lorsque vous êtes dessus.

—Adieux de famille : —Va, mon fils, au delà des mers profondes, va chercher la fortune dans ces solitudes immenses où la main de l'homme n'a jamais mis le pied....

—Tendres propos avant l'hymen. Elle.—Quelle joie ce sera pour moi d'être la confidente de tous vos ennuis, de toutes vos peines ! Lui.—Mais, ma chérie, je n'ai ni ennuis ni peines !

Elle, vivement.—Oui, mais quand nous serons mariés, vous en aurez.

—Chez le pharmacien. —Je voudrais bien une tisane pour mon estomac.... J'ai quelque chose là, qui monte, qui descend puis qui remonte.... et tout le temps comme ça.

Le pharmacien réfléchit quelques instants, puis gravement : —Vous n'auriez pas avalé un ascenseur, par hasard ?

Heure de la Marée

Table with 3 columns: MARÉE HAUTE À QUÉBEC—1890, September, Matin, Soir. Rows for days of the week with tide times.

PHASES DE LA LUNE Pleine lune, Dimanche, le 28, à 8.15 a. m.

A Messieurs les membres du clergé et aux communautés religieuses

Trouveront toujours chez nous les objets en rapport au culte catholique, vases sacrés, bronzes d'église, chasublerie de choix, fleurs, cierges, encens etc., etc.

Une visite est sollicitée. Librairie Montmorency-Laval, PRUNEAU & KIROUAC, 28 rue de la Fabrique.

Avis aux Mères

Le sirop commandé de Mme Winslow devrait toujours être employé pour la dentition des enfants. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, apaise toutes les douleurs, guérit la colique, et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

Ca prend comme le feu grégeois

Des milliers de félicitations et de recommandations viennent de tous côtés disant que la Poudre de Crème de Tarte Impériale est de beaucoup préférable à toute autre. Elle est en vente chez tous les épiciers.

Le "Courrier du Canada"

Est en vente chez MM. F. Béland abacoste, rue et faubourg St. Jean, Filteau, Libraire, rue Buade, Haute-Ville, Drouin et Frère, rue St-Joseph St. Roch, et à Lévis, chez M. C. A. Darners, station de P. C. R.

Université—i aval.

LA RENTRÉE DES FACULTÉS DE DROIT ET DE MÉDECINE aura lieu MERCREDI, le 1er OCTOBRE. Les pensionnaires de l'Université rentrent la veille. J. G. K. LAFLAMME, Ptre. Québec, 26 septembre 1890. 6f 14

Le Dr L. CATELLIER,

Professeur de Chirurgie à l'Université-Laval ET ANCIEN MÉDECIN-INTERNE A L'HOPITAL DE LA MARINE,

a transporté son domicile et a ouvert un cabinet de consultation au No 18, de la Rue d'Aiguillon,

dans la maison autrefois occupée par feu Lawrence Cannon, Ecuier, Greffier de la Cité. Téléphone No 628. Québec, 3 septembre 1890—1m 145

Dans l'affaire de

Charles Marcotte, INSOLVABLE.

LA BALANCE DES CRÉANCES et jugements d'is à la succession insolvable du sus-nommé sera vendue par encan public, à mon bureau, dans la paroisse de l'Islet, par lots, et les listes des dites créances sont visibles à mon bureau.

Vente LUNDI, le 6 Octobre prochain, à 1 HEURE P. M.

L'Islet, 20 septembre 1890. J. E. CASGRAIN, Curateur. Québec, 20 septembre 1890—8f. 11

LOUIS JOBIN

Sculpteur et Statuaire Coin des Rues Clair Fontaine et Burton. QUARTIER MONTCALM QUÉBEC.

Advertisement for W. Baker & Co. featuring an image of a woman and text: 'Pas de Chimériques', 'So vend chez tous les Epiciers. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass. Québec, janvier 1890—1an'

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN DEPART DE QUÉBEC Train Express à 1.30 p. m. Train Express à 10.03 p. m. Le train du dimanche part de Québec pour Montréal à 1.30 heures p. m.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN

DEPART DE QUÉBEC 8.10 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 4.04 P. M., à Roberval à 5.35 P. M. 5.30 P. M.—Express local pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 7.20 P. M. ARRIVÉE A QUÉBEC 6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M., tous les jours (ainsi que le Dimanche mais pas le samedi) (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, y arrivant à 6.15 A. M. 8.45 A. M.—Express local part de Saint-Raymond tous les jours, à 7.00 A. M., (et du Lac St-Joseph à 7.32 a. m.,) arrivant à Québec à 8.45 A. M. 8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière-à-Pierre tous les jours à 2.45 p. m. de St-Raymond à 5.25 p. m. et du Lac Saint-Joseph à 6.40 p. m. arrivant à Québec à 8.15 p. m.

GRAND TRONC

TRAIN MIXTE 9.50 A. M.—Train mixte laissera la Pointe à 1.30 p. m. pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest. TRAIN DU SOIR 8.55 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest et l'Est, et au Sud-Ouest et du Nord-Est.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

LES TRAINS QUITTEONT LÉVIS Pour la Rivière du Loup Da housie ..... 7.30 Pour Halifax et St-Jean ..... 14.30 Pour la Riv. du Loup ..... 17.45 LES TRAINS ARRIVERONT À LÉVIS De la Rivière-du-Loup ..... 5.15 De Halifax et St-Jean ..... 10.40 De la Rivière-du-Loup Dalhousie ..... 20.05 Ces trains circulent sur l'heure du Eastern Standard Time.

QUÉBEC-CENTRAL

Express-quitte Lévis à 3.00 p. m., arrive à Sherbrooke à 8.00 p. m. et à New-York, 11.40 A. M. Mixte-quitte Lévis 1.40 p. m., arrive à St-François à 5.45 p. m. Passagers : Quitte Lévis à 9.15 p. m., arrive à Sherbrooke à 4.10 a. m. et à New-York à 11.40 p. m.

QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Départ de Hedleyville pour Sainte Anne, à 7.35 A. M. et 6.35 P. M. Quitte Sainte-Anne à 5.20 A. M. et 2.50 P. M. LES DIMANCHES Quitte Hedleyville à 6.00 A. M., 7.35 A. M. et 5.50 P. M. Quitte Sainte-Anne à 5.55 A. M., midi et 4 P. M.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS Les bateaux font le trajet entre Québec et Lévis tous les demi-heures à 20 cents aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC À LÉVIS, INTERCOLONIAL.

Table with columns for QUÉBEC and LÉVIS, listing departure times for various services like Accommodation, Mail, and Mixed trains.

TRAVERSE DU GRAND TRONC

LAISSKA QUÉBEC STATION DE LÉVIS 9.30 A. M. 6.30 A. M. 3.30 Train mixte pour la Rivière-du-Loup. 10.45 Train Mixte pour St-Joseph. 1.45 Express de nuit pour Sherbrooke. 1.45 Express de nuit pour St-Joseph.

LIGNE DE SAINT-ROMUALD

Québec 6 00 A. M. 9 00 " 11 30 " 2 00 P. M. 4 00 " 6 15 " St-Romuald 5 15 A. M. 8 00 " 11 30 " 1 30 P. M. 3 30 P. M. 5 30 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

LES DIMANCHES

1 45 P. M. 3 15 P. M. 5 00 P. M. 7 00 P. M. 1 00 P. M. 2 30 P. M. 4 00 P. M. 6 00 P. M.

CREDIT PAROISSIAL G. B. LANGTOT, 1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, P. Q. VENANT D'ETRE REÇUES MES IMPORTATIONS DE VINS DE MESSE

VENANT D'ETRE REÇUES MES IMPORTATIONS DE VINS DE MESSE Le Colli de Sicile, vin sec, \$1.50 le gallon. Le Muscat d'Espagne, vin sucré, \$1.40 le gallon. Le Vin Canadien de Sandwich, \$1.25 le gallon. AUSSI UNE GRANDE QUANTITÉ DE— Chasubles en velours avec sujet brodé or fin ..... \$15.00 Chasubles en damas soie avec sujet en broderie ..... 9.00 Chapes en moire de laine ..... 12.00 Et autres Ornaments d'Eglises, Bronze, Vases et Bouquets, spécialité !! STATUES de toutes sortes manufacturées dans mes ateliers et surtout " LE MAGNIFIQUE GROUPE DU ST-ROSAIRE ". Huile d'olive, \$1.00 le gallon. Huile importée d'Italie \$3.50 le canistre de 5 gallons. Cierges, Merinos, Sais, etc. Québec, 7 juin 1890—1an C. B. Lanctot.

BIÈRE ET PORTER LABATT DE LONDON, ONTARIO. Preuve que la célèbre BIÈRE ET PORTER fabriqués par John Labatt, de London, Ont., est la meilleure du Canada et même pouvant rivaliser avec les meilleurs Bière et Porter importés; les prix remportés aux expositions universelles de Philadelphie, Australie et de Paris le prouvent ainsi que les certificats d'analyse ci-dessous : M. FISET, M. D. L., Analyste du Gouvernement, Québec, dit : " Je les ai trouvés très pur et des meilleures qualités de houblon et orge. C'est un biévaige hautement recommandé aux invalides et aux convalescents surtout comme tonique. " Le Révérend P. G. EDOUARD PAGÉ, professeur de Chimie, Université-Laval, Québec, dit : " J'ai analysé la Bière " INDIA PALE ALE " fabriquée par JOHN LABATT, LONDON, Ont., e.abouteillée par M. N. MONTREUIL, QUÉBEC, c'est une Bière légère contenant peu d'alcool d'une saveur délicieuse et très agréable, d'une qualité supérieure et pouvant rivaliser avec les meilleures Bières importées. J'ai aussi analysé le PORTER (XXX STOUT) de cette même brasserie qui est d'excellente qualité, sa saveur est très agréable, c'est un tonique plus énergique que la Bière précédente, car il est plus riche en alcool, pouvant être comparé avantageusement avec tout Porter importé. Ces BIÈRES ET PORTERS DE JOHN LABATT, LONDON, ONT., sont fabriqués des meilleures qualités d'orge et houblon et ne contiennent aucun ingrédient nuisible à la santé. " Faites usages de la célèbre BIÈRE ET PORTER LABATT et n'en prenez pas d'autre en substitution. N. Y. MONTREUIL, SEUL AGENT A QUÉBEC, 179, RUE SAINT PAUL, QUÉBEC. Québec, 5 avril 1890—1an.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC ET DU LAC ST-JEAN LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1890, les trains partiront de la station du Pacifique, Québec, et arriveront comme suit, exceptés les dimanches : DEPART DE QUÉBEC 8 10 A. M. —Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 5.04 P. M., et à Roberval à 5.35 P. M. 5.30 P. M. —Express local pour St-Raymond tous les jours, y arrivant à 7.20 P. M. ARRIVÉE A QUÉBEC 6.15 A. M. —Express direct part de Roberval à 8.30 P. M., tous les jours (ainsi que le Dimanche, mais pas le samedi) (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, y arrivant à 6.15 A. M. 8.45 A. M. —Express local tous les jours 7.1 A. M., arrivant à Québec, à 8.45 A. M. 8.15 P. M. —Train mixte part de la Rivière-à-Pierre tous les jours, à 2.45 P. M., de Saint-Raymond à 5.25 P. M. et du Lac Saint-Joseph à 6.50 P. M. arrivant à Québec à 8.15 P. M. Chars palais Monarch attachés à tous les trains directs de jour et chars d'ortois aux trains directs du soir. On peut retenir des lits et des lits et se procurer des billets de passage chez R. M. STOKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis. Le bateau à vapeur Périnon fera un voyage spécial tous les mercredis au nord du lac St-Jean, arrêtant à Péribonka et à autres endroits accessibles sur le lac, partant de Roberval à 8 a. m. et revenant le même jour, et un yacht à vapeur voyagea tous les jours entre Roberval et les endroits de pêche pour la Quananiche à la Grande Décharge, du ter juillet au 15 Septembre. Le fret pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay, à l'Est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, pour Roberval et les endroits à l'Ouest enregistré pour Roberval. 20 minutes pour prendre le lunch au lac Edouard. Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures P. m. Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations émis les samedis bons pour revenir jusqu'au mardi suivant. Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux. Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage, GRATIS. Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries. Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec. V. G. SECT. & GÉRINT. Québec, 15 août 1890

COURRIER DU CANADA. PRIX DE L'ABONNEMENT EDITION QUOTIDIENNE CANADA Un An ..... \$1.00 ET Six Mois ..... 80 C. ETATS-UNIS. Six Mois ..... 1.00 Un An ..... 2.00 ANGLETERRE. Six Mois ..... 1.20 Un An ..... 2.40 FRANCE. Six Mois ..... 1.00 Un An ..... 2.00 TARIF DES ANNONCES Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous ..... 50 centimes. Pour chaque insertion subséquente ..... 12 1/2 " Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centimes par ligne pour la première insertion et de 5 centimes pour les insertions subséquentes. Réclames : 20 cents la ligne. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à THOMAS CHAPUIS PROPRIÉTAIRE No 11 & 13 Rue Buade, Haute-Ville QUÉBEC. IMPRIMÉ PAR LÉGER BROUSSEAU, ÉDITEUR Rue Buade, Haute-Ville, Québec. Québec 12 Juillet 1890